

# Pierre Bertin, parcours de captivité<sup>1</sup>

Arson Hervé  
V1,01  
29/04/2022

## *État Civil*

Pierre, Louis, Camille Bertin était né le 16 septembre 1914 à Fillières (Meurthe-et-Moselle), fils de Pierre Arthur Bertin et de Marie, Joséphine Bazard. Il était militaire de carrière. Il était célibataire et demeurait au domicile de Madame Marie Bertin à Fillières.

## *Situation militaire*

Il a été recruté par le bureau de Thionville, matricule 106. Il était sergent à la mobilisation, et a été affecté au 132<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Forteresse, 1<sup>er</sup> Bataillon, 1<sup>ère</sup> Compagnie. Ce régiment a occupé le secteur de Marville (Meuse) sur la ligne Maginot, puis a été déplacé entre Montmédy et Crusne (Meurthe-et-Moselle) le 15 mars 1940. Il est mis fin aux combats le 22 juin après la capture du commandement régimentaire.

## *Captivité*

Pierre Bertin a été capturé le 22 juin 1940 près de la commune de Dolcourt (Meurthe-et-Moselle). Les prisonniers ont été d'abord regroupés au camp d'Uruffe (Meurthe-et-Moselle)<sup>2</sup> à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Toul. Les prisonniers ont été recensés sur la liste 64 299 qui n'a pas été archivée à Caen..

## *Transfert en Allemagne, près de frontière polonaise*

Pierre Bertin a été enregistré au Stalag III B, à Füssen sur la rive gauche de l'Oder, le 30 juillet 1940<sup>3</sup>. matricule 34 935. Très vite, il pense à s'évader avec un camarade de détention : René Brunet.

## *Deux tentatives d'évasion*

Début décembre 1941, ils sont repris entre les deux clôtures de fil de fer barbelé qui entourent le camp. Ils sont condamnés à 15 jours de prison et 21 jours de Compagnie disciplinaire. Ils tentent à nouveau de s'évader du village de Mühlrose près de Francfort-sur-Oder. Repris, ils sont condamnés à la déportation en Pologne.

## *Internement au Stalag 325 Rawa-Ruska, Stryj et troisième évasion*

Les évadés condamnés sont transférés à Rawa-Ruska le 22 juin 1942<sup>4</sup>. Puis ils sont affectés au sous-camp de Stryj. Ils s'en évadent<sup>5</sup> début septembre 1942, traversent les Carpathes. René Brunet, épuisé, laisse continuer seul Pierre Bertin qui atteint la Hongrie. Ce dernier est arrêté le 14 septembre et incarcéré d'abord à la prison de Körösmezö jusqu'à la fin du mois de septembre, puis dans les camps de Kömaron et de Boglar en octobre et novembre.

Pierre Bertin rejoint alors la légation française à Budapest ; il sera détaché auprès de l'attaché militaire jusqu'en février 1945, date de l'arrivée des Soviétiques.

---

1 Dossier statut et Meldungen. Témoignages de René Brunet et Noël Clavel.

2 Fiche de suivi de captivité.

3 Meldung 239 du Stalag III B diffusée le 1<sup>er</sup> novembre 1940.

4 Meldung 706 du Stalag III B ouverte le 6 juin 1942.

5 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 novembre 1943. La date de l'évasion n'est pas précisée.

## *Résistance à Budapest*

Le colonel attaché militaire le charge du placement dans les usines et fabriques locales de ses camarades français internés. En janvier 1944, le sous-officier a pour mission d'organiser un service d'informations sur le trafic ferroviaire et fluvial (réseau Kléber). A l'arrivée des Soviétiques, il distribue des pièces d'identité avec traduction russe aux Français internés. Après la libération définitive de Budapest, il devient membre du Comité National Français et emplit les fonctions d'agent consulaire<sup>6</sup>. Il reste en mission à Budapest puis à Bucarest jusqu'à son rapatriement en septembre 1945.

## *Distinctions*

Le Général de Gaulle le cite à l'ordre du corps d'armée le 10 novembre 1945 ouvrant droit à l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil. Cette citation est motivée par les faits de résistance décrits ci-dessus et par sa participation à l'acheminement et au ravitaillement des volontaires français qui luttaient dans le maquis slovaque.

Il accède au grade d'adjudant à la fin de la guerre. Il obtiendra la Médaille des évadés le 23 mars 1949, la carte de Combattant Volontaire de la Résistance le 13 mai 1958 et le titre d'Interné Résistant le 1<sup>er</sup> juin 1961, carte n° 1219 18480.

En 1956, il résidait 39 rue Carnot à Villerupt (Meurthe-et-Moselle).

---

6 Attestation de Noël Clavel de la légation française à Budapest.